

deux être faite uniquement pour les sages ? Est-ce une religion républicaine qu'une religion qui ne serait pas faite pour tous les hommes ?

G. de Reynold.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL L'offensive allemande

Journales du 31 mars

Communiqué français du 1er avril, à 3 h. de l'après-midi : Dans la soirée d'hier et dans la nuit, la lutte a continué avec une extrême ardeur au nord de Montdidier.

L'Avre nous a valu la possession de la forêt d'Arroches. Hier également, des divisions françaises ont tenté, par plusieurs assauts, de reprendre les villages et les hauteurs perdus à l'ouest de Montdidier.

Dans les combats des derniers jours, le nombre des prisonniers ramenés depuis la commencement de la bataille s'est élevé à plus de 75.000.

Journales du 1er avril

Communiqué français du 1er avril, à 11 h. du soir : La bataille se maintient sur tout le front au nord de Montdidier, où l'artillerie ennemie s'est montrée particulièrement active.

Communiqué allemand d'hier soir, 1er avril : Rien de nouveau à signaler du champ de bataille en France.

Horrible carnage

Paris, 1er avril. (Havas.) — Les correspondances d'Havas qui font et celles des journaux sont unanimes à constater que les batailles ont été de véritables bécotombes pour les Allemands qui devaient combattre sur les corps de leurs camarades blessés.

M. Poincaré et M. Clémenceau sur le front Paris, 1er avril. (Havas.) — M. Poincaré n'est rendu hier à Amiens et dans les communes environnantes pour se rendre compte de la façon dont se faisaient les évacuations dans la zone d'opérations militaires.

Fayolle est là Le gouvernement français a autorisé les journaux à publier que les troupes du général Fayolle, qui étaient sur le front du Piave, ont été rappelées et combattent entre la Somme et l'Oise.

Les combats aériens Londres, 1er avril. (Havas.) — Selon le Times, le nombre des avions abattus pendant le mois de mars sur tous les fronts de combat est de 1059.

Des bombes sur Luxembourg Luxembourg a été de nouveau bombardé le 28 mars, à midi trois quarts, par des avions anglais.

Les évacués

Du Temps de Paris : L'exode douloureux vers Paris des habitants des contrées envahies a continué hier et se poursuit aujourd'hui. Ce matin, les trains d'Amiens et de Compiègne sont arrivés bondés.

Les obsèques de M. et Mme Stroblin Paris, 1er avril. Les obsèques des époux Stroblin auront lieu au temple de l'Oratoire, à Paris, mercredi, à 5 h. du soir.

Le grand-rabbin de France Paris, 1er avril. Le grand-rabbin de France a adressé au cardinal Amette une lettre au sujet de ses corrélations, et exprimant sa confiance dans la même espérance que leurs frères chrétiens.

En Crimée Francfort, 1er avril. La Gazette de Francfort annonce de Stockholm : Dans la région de Sébastopol, des troupes bolchéviques combattent, depuis le 24 mars, contre des détachements allemands et autrichiens.

Le bombardement de Paris Paris, 1er avril. (Havas.) — Le bombardement de la région parisienne par la pièce à longue portée a continué aujourd'hui, lundi, 1er avril.

Le dimanche de Pâques Paris, 1er avril. La journée de Pâques a été célébrée dans toutes les églises de la région parisienne par une foule recueillie.

Travaux de sûreté Les autorités militaires ont fait entreprendre dans les jardins des Tuileries l'établissement de tranchées-abris, protégées par des sacs de terre.

A une compagnie de chemins de fer La compagnie Orléans, à Paris, fait savoir qu'elle ne délivre plus de billets qu'aux risques et périls des voyageurs.

L'obus du vendredi saint L'obus du vendredi saint est-il tombé sur une église ou sur un temple protestant ? Mgr Amette étant accouru immédiatement.

à l'église où l'obus venait d'éclater et ayant porté de nos églises, on pensait certain qu'il s'agissait d'une église catholique.

Mgr Amette reçoit les condoléances du Pape Paris, 1er avril. (Havas.) — Le cardinal Gasparri a télégraphié au cardinal Amette que le Pape déploreait qu'il y ait de nouvelles victimes innocentes.

Le grand-rabbin de France Paris, 1er avril. L'examen des débris de deux projectiles tombés dans Paris et ayant incomplètement éclaté, a permis à M. Kling, directeur du laboratoire municipal de Paris, de reconstituer presque entièrement un des obus lancés par la pièce.

Les obsèques de M. et Mme Stroblin Paris, 1er avril. Les obsèques des époux Stroblin auront lieu au temple de l'Oratoire, à Paris, mercredi, à 5 h. du soir.

Le canon à longue portée L'examen des débris de deux projectiles tombés dans Paris et ayant incomplètement éclaté, a permis à M. Kling, directeur du laboratoire municipal de Paris, de reconstituer presque entièrement un des obus lancés par la pièce.

Nécrologie M^{lle} Gourko Du Temps de Paris : On n'apprendra point sans une profonde tristesse la mort de M^{lle} Gourko, femme du vaillant général russe qui fut un grand serviteur de son pays et un sincère et fidèle ami de la France.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Incendie : Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

pour la France. Les membres de la colonie russe restés fidèles aux engagements de leur pays et les amis de la véritable Russie seront unanimes à déplorer la fin tragique de cette femme de bien qui était une ardente patriote.

Echos de partout

LE FANTÔME DU CHATEAU NEUF

Il y avait, à Londres, un épicière qui s'était retiré des affaires après fortune faite. Il se nommait Mason. Son premier soin, bien entendu, fut d'acheter un château.

Un journal de l'étranger nous apprend que le château de Mason, qui n'est qu'un bâtiment de bois, a été incendié par un incendie qui a duré pendant plusieurs heures.

Un fantôme ? fit le nouveau riche. C'est comme je vous le dis. Et c'est extraordinaire. Depuis que j'ai eu l'honneur d'exercer ma profession, j'ai vu, naturellement, un assez grand nombre de maisons hantées.

Vous avez raison, fit M. Mason, tenté. Il acheta donc le château. C'était plutôt une imitation de château : il s'en fit beaucoup, aux environs de Londres, comme aux environs de Paris.

Un membre de la commission de la Chambre a fait don, à la Société française pour l'œuvre de la paix, d'une somme de 100 francs.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

ches psychiques. Il est contraire, sur un point, à fréquenter une personne avant nous n'hâtons.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

Un incendie, dont la cause est restée inconnue, a éclaté hier matin dans un appartement à M. Genève.

L'essor des colombes

par MATHILDE ALANIC

Eva laissa tomber la question sans y répondre, toute à la stupéur que lui causait l'inconscience de son mari.

Quoi ! une violente ! s'écria-t-elle avec dégoût. Vous la renverrez indemne ! Et comment mérité-t-elle d'être traitée avec tant d'indulgence, après un crime aussi lâche qu'odieux ?

— Je ne puis vous imaginer laide, ma chère, ni prévoir l'effet d'une telle transformation sur mes sentiments !

— Mais c'est monstrueux ! Immoral ! Souverainement injuste ! s'écria Eva. Vous parlez comme un païen !

— Ne vous en déplaise, ma mie, ainsi nous pensions et sentons, nous autres faibles mortels, goguenards Francis, divertis par l'indignation naïve de sa femme.

— Absolument. — Eh bien ! alors, si une maladie, par hasard, me désagruait, je n'aurais plus de raison d'être, comme vous le dites, tout à l'heure, et je perdrais tout droit à votre affection ?

— Impossible de me faire entendre à l'insu ! Le téléphone est détraqué. Ne comptez pas vous en servir, si vous avez besoin de communiquer avec un de vos fournisseurs.

— Le bras tombant, frémissante, Eva regardait toujours son mari avec une étrange expression de colère et de chagrin.

— Au fait, j'ai pris, en bas, votre courrier avec le sien.

— C'est tout ? — C'est tout ! déclara-t-il avec fierté, en refermant la main sur le paquet qu'il gardait.

— De la Rochelle, oui ! avoua-t-elle avec effort, car elle évitait de parler de sa famille.

— Non, non ! je préfère rester ici, murmura-t-elle. Francis entra dans de l'humour et reparut bientôt, levant les épaules d'impatience.

— A ce soir, belle dame ! fit-il, en posant un baiser sur les cheveux d'or. Je tâcherai de rentrer de bonne heure, en mari rangé.

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Non, non ! je préfère rester ici, murmura-t-elle. Francis entra dans de l'humour et reparut bientôt, levant les épaules d'impatience.

— A ce soir, belle dame ! fit-il, en posant un baiser sur les cheveux d'or. Je tâcherai de rentrer de bonne heure, en mari rangé.

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Non, non ! je préfère rester ici, murmura-t-elle. Francis entra dans de l'humour et reparut bientôt, levant les épaules d'impatience.

— A ce soir, belle dame ! fit-il, en posant un baiser sur les cheveux d'or. Je tâcherai de rentrer de bonne heure, en mari rangé.

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Non, non ! je préfère rester ici, murmura-t-elle. Francis entra dans de l'humour et reparut bientôt, levant les épaules d'impatience.

— A ce soir, belle dame ! fit-il, en posant un baiser sur les cheveux d'or. Je tâcherai de rentrer de bonne heure, en mari rangé.

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

— Elle songait à cette lettre de la Rochelle qui s'attardait. Ne savait-ils pas bien, là-bas, pourtant, combien l'épouse attendait avidement leurs nouvelles ?

FRIBOURG

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

membres de la co- aux engagements de la véritable Russie r la fin tragique de hait une ardente pa-

partout

E DU CHATEAU NEUF un épécier qui s'était tume faite. Il se non- sôms, bien entendu, D'un journal de Paris : Un artiller nous soumet une explication extrêmement simple du canon colossal dont nous sommes actuellement le cible : Puisque les spécialistes ne peuvent concevoir un canon de 18 mètres de long envoyant son projectile à 122 kilomètres, il ne reste plus à admettre que l'hypothèse d'un canon de 100 kilomètres de long, envoyant son projectile à 22 kilomètres.

NOT DE LA FIN — Docteur, c'est inouï !... Voilà quatre ans que ma femme est à son hôpital, à soigner des blessés... Eh bien, vous m'avez ordonné deux saignées ; je lui demande de me les poser... elle répond qu'elle ne sait pas !

La Suisse et la guerre

Des internés Samedi, en dépit de la fermeture des frontières, sont arrivés en Suisse, conformément au dernier accord franco-allemand, 274 officiers français et 24 officiers allemands âgés de plus de 48 ans. Les Français sont internés dans l'Oberland bernois et les Allemands à Engelberg. Les négociations entre délégués français et allemands vont reprendre cette semaine à Berne pour examiner les modifications à apporter au régime des prisonniers.

ARMÉE SUISSE

Mort de deux colonels

On annonce la mort, à Thoun, à la suite d'une opération chirurgicale et à l'âge de 79 ans, du colonel Obrecht, directeur des usines métallurgiques suisses Selve. Pendant de longues années, le colonel Obrecht fut instructeur en chef des troupes d'administration de l'armée suisse. — A Bienna, est mort, hier matin, à la suite d'une apoplexie, à l'âge de 68 ans, le colonel Auguste Haag.

Don pour les soldats

Un membre de la colonie américaine de Genève a fait don, à la Croix Bleue, d'une somme suffisante pour offrir, le soir de Pâques, une collation gratuite à la troupe, dans toutes les maisons suisses du soldat.

La vie économique

Le charbon

Des articles de journaux allemands insistent sur la pénurie de charbon et les difficultés d'en approvisionner les pays neutres. Aussi s'attend-on à ce que, dans les négociations qui vont s'ouvrir à Berne, l'Allemagne demande un relèvement des prix.

FAITS DIVERS

SUISSE

Incendie : une victime Un incendie, dont la cause est inconnue et qui a éclaté hier matin, lundi, complètement détruit, un peu au-dessous de Lully, station du chemin de fer des Pléiades, sur Vevey, un chalet appartenant à M. Ferrière, professeur à Genève.

Dimanche soir, M. Ferrière avait fait son inspection, sans rien remarquer d'insolite. Lundi matin, quand il s'éveilla, tout était en flammes. Il n'eut que le temps d'alarmer sa famille. Tous sautèrent par les fenêtres. Malheureusement, une jeune fille de 16 ans, nièce de la cuisinière, resta dans les flammes.

NOUVELLES FINANCIÈRES

Les Grandes Teintureries

Les actionnaires des Grandes Teintureries Lyonnaises et de Moral, réunies en assemblée générale, le 28 mars, ont adopté les comptes de l'exercice 1917 et fixé le dividende à 16 fr. 25 par action.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

C. A. S. Section Moisson. — Séance le mercredi 3 avril à 8 h. 30 du soir, au local, Hôtel suisse. Causerie avec projections : De Bez à Montney, par la montagne, par M. le Dr Th. Mussy. Divers.

N.B. — Le comité recomposé à Messieurs les clubistes la conférence du Léman à Zermatt, que donnera à la Grenette, jeudi 5 avril, sous les auspices de la section, M. Emile Gos, photographe. Les membres du C. A. S. jouissent du 50 % de réduction sur les prix d'entrée. Société de chant de la ville de Fribourg. — Pas de répétition ce soir.

Fumez les Cigares Frossard « Pro Patria »

Retraite d'hommes

Nous rappelons la retraite qui sera prêchée, au Convict Saltsjamm, les 7, 8, 9 avril et qui groupera des participants de nos cinq cantons romands. Les hommes, désireux d'y prendre part, sont priés de s'annoncer au plus tôt.

Concert d'orgues de M. Harnisch

Pour le concert d'orgues qu'il donnera, jeudi soir, à Saint-Nicolas, avec le bienveillant concours de M^{me} Meyer-Morard, soprano, M. Harnisch, organiste de la cathédrale de Lausanne, a composé un programme d'une haute valeur musicale. C'est le grand maître de l'orgue, Bach, qui aura la première place avec Prélude et fugue en sol majeur. Après Bach, nous entendrons un pieux Andante religioso, de Liszt ; l'imposant Choral en si mineur, de Franck, et la grandiose Toccata, de Widor. Entre ces morceaux, M. Harnisch nous fera goûter quelques pièces de sa composition : un Feuilleton d'album d'une poésie exquise, un Rigodon bien stylé et un Grand chœur majestueux. M^{me} Meyer-Morard nous chantera Mater dolorosa, extrait de la 8^{me} Béatitude de Franck ; une charmante composition de M. Harnisch : Laissez-moi, que j'entre à l'église, et un Ave Maria d'après la version italienne du Dante, par Verdi.

Ce programme ne manquera pas d'attirer tous les connaisseurs et amateurs de musique sérieuse, et nous ne doutons pas qu'il y aura foule jeudi soir à Saint-Nicolas. Les cartes d'entrée sont en vente, dès aujourd'hui, au magasin de musique Vonderweid, aux prix de 3, 2 et 1 fr.

Mort sur la route

On a trouvé, ce matin, mort sur le chemin, non loin de son domicile, M. Joseph Egger, qui habitait au Wolfchêne, près Dirlaret. M. Egger avait 60 ans et était célibataire. On croit qu'il a été foudroyé par une apoplexie.

Évadé repris

Un déserteur français, qui s'était évadé de Belle Chasse, a été repris à Genève par la gendarmerie de cette ville.

Le feu

Le feu a détruit, dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit, la maison de M. P. Riedo, située au Kloster, hameau de la commune de Planfayon. L'immeuble était construit en grande partie en bois et couvert en bardeaux. En un instant, sous l'action d'un fort vent du sud-ouest, le bâtiment a été embrasé. Les habitants, M. Riedo père, son fils et la famille de celui-ci, n'ont eu que le temps de sauver leur vie. Tout le mobilier, dont une grande partie n'était pas assurée et est resté dans les flammes.

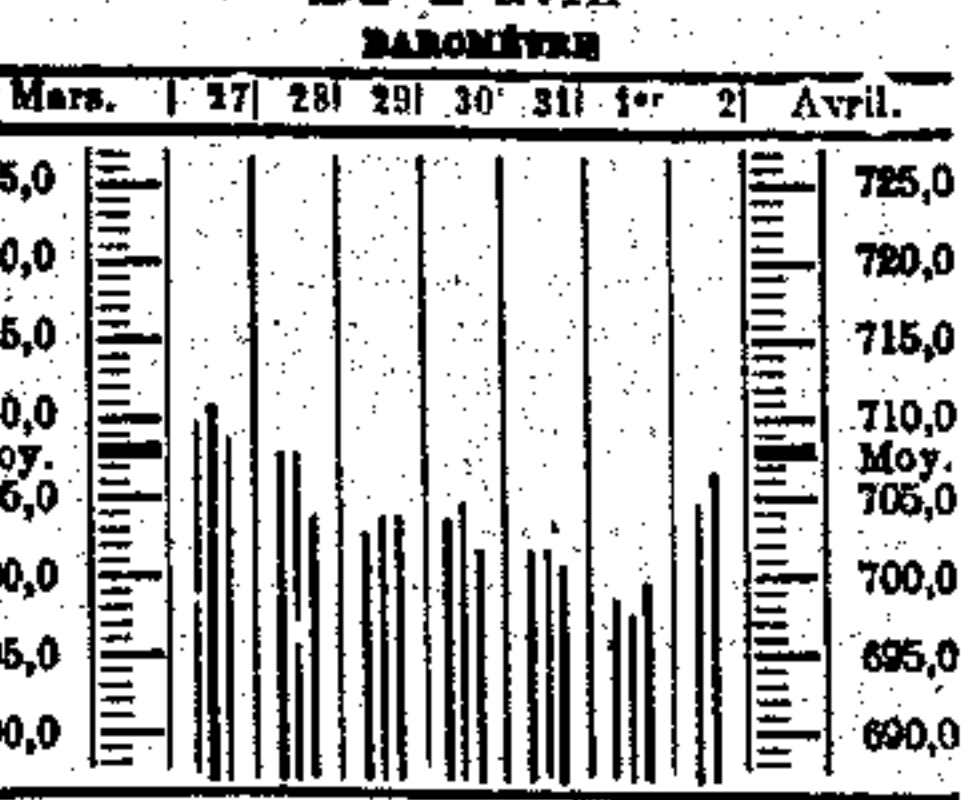
Quant au bâtiment lui-même, il était taxé 6000 fr., mais valait bien davantage, son propriétaire ayant fait d'importantes réparations. Les pompiers de Planfayon et des villages voisins ont eu fort affaire à protéger les autres maisons du hameau, qui ont couru un grand danger, du fait du vent qui emportait au loin une multitude de flammeches.

La cause du sinistre n'a pu être établie. — Le matin de Pâques, pendant l'office, un feu de cheminée a éclaté à la cure d'Astersvyl. Les prompts secours apportés au sortir de la messe ont eu vite raison des flammes, qui n'ont causé que de légers dégâts.

Etat civil de la ville de Fribourg

Table with columns for Births (Naissances) and Deaths (Décès) for the month of March. Includes names and dates of birth and death.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE

Table with columns for weather forecasts for Zurich, dated 2 April, including temperature ranges and conditions.

La bataille de la Somme

Bulletin anglais Londres, 2 avril. Communiqué britannique du 1er avril au soir :

La journée a été relativement calme. Des attaques locales, prononcées ce matin, par de petits détachements ennemis, dans le voisinage d'Albert, ont été repoussées avec de fortes pertes. Nous avons fait des prisonniers.

Au sud de la Somme, des combats locaux ont eu lieu à Moreuil et Hangard. Des contre-attaques heureuses nous ont permis de gagner du terrain.

Aviation. — Des vols de nuit n'ont été possibles qu'après minuit, en raison des nuages bas. De minuit jusqu'à l'aube, nos escadrilles de bombardement n'ont pas cessé de travailler. Vingt-quatre tonnes de bombes ont été lancées sur les gares de Douai, Cambrai, Bapaume, Rozières et Thourout, ainsi que sur les docks de Bruges. Des troupes et des convois, dans le voisinage de Bapaume et de Chantaines, ont été également bombardés et mitraillés.

Tous nos appareils sont rentrés. Londres, 2 avril. Communiqué du ministère de la guerre :

1^o Au nord de la Somme, aucun changement dans la situation. 2^o Au sud de la Somme, il y a eu de durs combats dans le voisinage de Moreuil. Entre Moreuil et Hangard, la cavalerie britannique, par une brillante contre-attaque, a repris un bois précédemment perdu.

3^o Front français : Une attaque allemande au sud de Moreuil a été repoussée. Au surplus, la journée a été relativement tranquille.

Commentaire français

(Havas.) — La bataille a continué sur la Somme avec une extrême violence, durant les dernières 24 heures, mais l'effort des Allemands est dès maintenant tendu tout entier dans la direction d'Amiens.

Cette tactique leur a été imposée par le fait qu'ils n'ont pas réussi, samedi, dans la partie sud du front d'attaque, entre Montdidier et Lassigny, à s'emparer des hauteurs boisées qui pouvaient à la fois les protéger contre les retours offensifs des Français et leur servir de point de départ pour des attaques ultérieures. Ayant ainsi échoué au sud, ils se retournent donc vers l'ouest, contre l'objectif le plus direct.

Amiens est une nouvelle bataille de Verdun, avec des forces et des moyens démultipliés, qui engage l'ennemi à procéder par des attaques convergentes. L'adversaire essaye particulièrement d'avancer entre les deux voies d'accès naturelles, du sud au nord en remontant le cours de l'Avre qui passe à Moreuil, et, de l'est à l'ouest, en suivant le cours de son affluent, la Luce, qui passe à Hangard.

La lutte a été très âpre autour de ce dernier village, d'où les Allemands se sont efforcés, à plusieurs reprises, de déboucher, sans autre résultat que de se faire décimer. Finalement, une contre-attaque impétueuse a ramené les troupes franco-anglaises à Hangard. Les attaques et les contre-attaques se sont succédées dans la région avec des alternatives de flux et de reflux. A la fin de la journée, les Alliés avaient gagné du terrain.

Puis au sud, les Allemands ont tenté d'élargir leurs positions, à l'ouest de Montdidier, que nous bordons de très près, et où l'ennemi est comme investi, sans pouvoir déboucher.

La position est très importante pour les Allemands, parce qu'elle constitue une charnière entre deux sections, à la droite de leur front d'attaque.

Des combats acharnés se sont livrés, à l'ouest de la voie ferrée, pour la possession du village de Grivesnes, qui, après des corps à corps répétés, est resté en notre pouvoir.

Simultanément, au nord de la Somme, l'ennemi tentait d'appuyer l'action par des attaques dans le voisinage d'Albert ; mais ces opérations n'avaient qu'un caractère de combats locaux et constituèrent plutôt une diversion.

En résumé, les Allemands ont été contenus aujourd'hui sur l'ensemble du front ouest et n'ont marqué aucun progrès.

M. Clémenceau sur le front

(Havas.) — M. Clémenceau, qui a quitté Paris dans la matinée d'hier, y est rentré dans la soirée. Il s'est rendu à nouveau sur le champ de bataille de la Somme, accompagné de M. Renault, président de la commission de l'armée de la Chambre, et du général Mordacq, chef de cabinet.

Le président du Conseil, faisant preuve d'un courage plus grand encore que lors de son précédent voyage au front, et d'un calme méprisable du danger, est allé si avant dans les premières lignes que son automobile a été repoussée et encadrée par des projectiles qui en ont brisé les glaces.

M. Clémenceau est revenu, cette fois encore, enthousiasmé. L'état nerveux des troupes envoyées dans le combat le remplit de confiance dans l'issue favorable de la bataille.

Alerte à Paris

(Havas.) — A 3 heures 10, l'alerte contre les raids aériens a été donnée. La fin de l'alarme a été sonnée à 4 heures 25.

Communiqué américain

(Reuter.) — Communiqué hebdomadaire du Département de la guerre : La semaine passée a naturellement été pleine d'anxiété pour les Alliés. Sous la pression de l'ennemi, les troupes bri-

toniques ont été obligées de céder du terrain ; mais Haig, en dépit de grandes difficultés, a pu maintenir son ordre de bataille, tandis qu'il retirait ses troupes sur des positions offrant plus de sécurité.

En dépit des succès remportés sur une vaste région, de l'occupation d'une partie de notre terrain et de la capture d'un grand nombre de prisonniers et de matériel de guerre, l'ennemi n'a pas pu obtenir un résultat décisif.

Au point de vue tactique, l'événement le plus important de la semaine fut la participation de l'armée française au combat. Les réserves françaises ont été dirigées en toute hâte vers le théâtre des opérations et sont maintenant disposées le long du flanc sud du nouveau saillant créé par l'ennemi.

Nos propres ressources ont été placées sans réserve aucune à la disposition des Alliés. Nos divisions seront employées dès que la nécessité s'en fera sentir. Pendant ce temps, nos troupes prennent leur place sur d'autres parties de la ligne.

Nos troupes, ayant l'entraînement nécessaire, coopéreront, pour autant qu'elles sont disponibles, et supporteront leur part de la lourde charge qui est actuellement si vaillamment soutenue par les armées françaises et britanniques.

Commentaire allemand

(Wolff.) — L'armée sud continue à avancer. Les deux derniers jours pluvieux n'ont pas entravé ses opérations.

Les contre-offensives répétées et violentes de l'ennemi ont échoué d'une façon sanglante. Le secteur de l'Arre, devant l'aile droite, est fermement aux mains des Allemands. Les têtes de pont, sur la rive occidentale du cours d'eau, ont été élargies.

Un corps allemand s'est trouvé momentanément en face de cinq ou six divisions françaises qui attaquent à plusieurs reprises en vain, avec des tanks et une nombreuse artillerie.

Les pertes de l'adversaire sont toujours très élevées.

Episode de combat

(Wolff.) — Au cours de durs combats autour du village de Cochy, l'attaque allemande s'arrêta subitement. Un officier d'état-major de la division qui combattait à sa tête d'une troupe de volontaires et emporta le village d'assaut.

Déclaration de M. Wilson

(Reuter.) — M. Wilson, répondant à une lettre de l'évêque Henderson, de l'Eglise méthodiste et épiscopale, déclare que sa résolution inébranlable est exprimée dans le passage suivant extrait d'un de ses discours :

« La puissance allemande est une chose sans conscience, sans honneur, indigne d'une paix basée sur les conventions, et doit être écrasée. En ce moment, notre devoir immédiat est de gagner la guerre, et rien ne pourra nous en écarter, jusqu'à ce que ce soit un fait accompli. »

La lettre de Wilson continue : « Vous êtes sur un terrain solide en employant des paroles tirées de mon message, pour exprimer ma pensée inaltérable et mon but toujours le même. »

« Il est toujours de notre devoir de découvrir l'expression d'un désir de paix chez nos adversaires, mais, si cela ne signifie pas un programme complet de justice, sur lequel une paix durable doit être basée, cela ne signifie rien du tout. »

La conférence économique des Alliés

(Havas.) — La conférence interalliée, sous la présidence de M. Borel, composée de savants éminents délégués par des gouvernements américains, anglais, italien et français, dont le but est de déterminer les bases d'un rationnement scientifique, a commencé ses travaux.

Elle a déterminé notamment la valeur moyenne de la ration alimentaire et de coefficient de variation, selon l'âge et le sexe.

Dans une des dernières séances, la commission a décidé, sur la proposition du professeur Richet, qu'un secrétaire serait nommé dans chacun des pays représentés et qu'un secrétariat central permanent serait créé à Paris, sous la direction d'Alquier, pour assurer la coordination et la centralisation des différents travaux de la commission, dont on attend les plus heureux résultats pratiques.

Torpillage

(Londres, 2 avril.) Communiqué de l'Amirauté, du 1er avril : Le vapeur patrouilleur armé Pithonax a été torpillé et coulé, le 28 mars, par un sous-marin allemand. Un officier et trois hommes ont disparu.

Informations grecques officielles

(Agence d'Athènes.) — Dans un récent communiqué, l'agence Wolff prétend que des mouvements insurrectionnels se produisent à Athènes, à Patras et dans d'autres villes de la province ; que les troupes grecques ont refusé de tirer sur la foule, ce que firent les troupes anglaises et françaises ; qu'un grand nombre de Français ont été tués et que le Péloponèse est soulevé, etc.

Il faut vraiment que les Allemands soient à court d'arguments et que leur moral soit bien bas pour avoir recours à de pareils procédés, devant tourner à leur confusion.

Jamais ce pays n'a joui d'une tranquillité pareille à celle d'aujourd'hui. Jamais l'appel des forces mobilisables ne s'est accompli avec tant d'empressement patriotique et une pareille conviction réfléchie. Partout, l'ordre est parfait, et l'harmonie complète, entre la nation et l'armée. Cette dernière n'est à intervenir nulle part. Pour jeter bas tout l'échafaudage de recan-

crimels de Wolff, il suffit de déclarer qu'il n'existe pas de troupes anglo-françaises en Grèce et que les seuls militaires qui y existent sont ceux composant la mission française, que tous les Hellènes entourent de leur ardente sympathie.

Mehmed V aux généraux allemands

(Agence Milly.) — A l'occasion de la victoire remportée dernièrement sur le front occidental, le sultan a conféré à Hindenburg l'ordre impérial du Medjidie en brillants, avec épées, et à Ludendorff l'ordre d'Ifrikhâr avec épées.

Les Anglais en Mésopotamie

(Londres, 2 avril.) Communiqué officiel de Mésopotamie, le 1er avril : Sur l'Euphrate, nos troupes de poursuite se sont avancées à 73 milles au-delà de Dana et ont capturé de nouveau quelques Allemands.

En plus des canons dont la capture a été précédemment annoncée, deux pièces de 165 millimètres, montées sur des bateaux, sont tombées entre nos mains.

Bulletin turc

(Constantinople, 2 avril.) Communiqué officiel du 1er avril : Front de Palestine. — A l'ouest du Jourdain, le feu d'artillerie s'est maintenu vif. L'activité de l'infanterie a été relativement minime. Elle s'est bornée à des actions de patrouilles de reconnaissance et à des entreprises de troupes d'assaut.

En dépit de diverses difficultés, nous avons coopéré avec succès à l'action des troupes d'assaut.

De fortes patrouilles de reconnaissance ennemies, qui s'avancèrent près de Mezraa, ont été repoussées et ont subi des pertes.

Des troupes ennemies qui effectuaient de nouvelles attaques, à l'est du Jourdain, ont été repoussées d'une façon sanglante, et elles ont commencé à se retirer. Nos troupes sont à leur poursuite.

A la Chambre turque

(Constantinople, 2 avril.) A la Chambre, Halil bey, ministre par intérim des affaires étrangères, a fait des déclarations sur les traités conclus avec l'Ukraine et la Russie.

La Chambre a voté, à l'unanimité des 163 députés présents, une loi autorisant le gouvernement à signer les traités issus des négociations.

La guerre intestinale en Chine

(Havas.) — Les nordistes ont repris Shang-Sha, dans le Yun-nan, après quelques combats. Le gouverneur de Tang-Hao-King a pris la fuite, avant l'occupation de la ville.

Publications nouvelles

Au soleil et sur les monts. L'étape libératrice : la vie des internés en Suisse. Prix : 25 fr., Genève, Sadag, éditeur.

Dans quarante ans, que de choses on aurait oubliées de la mission que rempli la Suisse en faveur des membres souffrants des armées bellicifères si on ne cherchait à en fixer le souvenir par le livre et la gravure ! Parmi ceux qui ont été les témoins de l'internement de l'armée de Bourbaki en 1871, il en est bien peu qui savent redire aujourd'hui les péripéties douloureuses de ce grand drame, qui a été surtout par la misère physique des pauvres soldats français de l'armée de l'Est, dont un si grand nombre ont succombé au typhus et à la petite vérole dans nos hôpitaux.

Les progrès de la science médicale ont changé ce spectacle. Ceux qui nous sont envoyés des pays belligérants, si atteints qu'ils aient été par les blessures des horribles engins de la guerre moderne, au lieu de mourir chez nous de la fièvre des maladies contagieuses, entrent bientôt en convalescence, tant les soins dont ils sont entourés sont bien compris ; ils font dans nos sites alpestres, dans nos sanatoria, dans nos hôtels de montagne, sur les plages de nos lacs bleus, des séjours qui les conduisent presque tous à une guérison complète et rapide. L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs et qui fixera pour la postérité l'histoire de la Suisse de la Croix-Rouge est donc justement intitulé : Au soleil et sur les monts ; l'étape libératrice. Les différents chapitres en ont été composés par quatre auteurs : MM. G. Jaccottet, Marcel de Fourmestraux, D. Beaud-Bovy et Locking, des Suisses et des étrangers, pour que rien ne soit oublié de ce qui nous rend les internés chers, au cœur et de ce qui leur rend à eux-mêmes la Suisse chère. L'ouvrage, superbe volume in-quarto, est illustré de 565 héliogravures et il est édité avec tout le soin et tout le luxe qui ont fait la réputation de la maison Sadag de Genève. On ne pouvait vraiment pas faire d'œuvre plus charmante et qui rappellerait mieux à nos hôtes le souvenir de leur séjour parmi nous et qui graverait plus profondément dans l'esprit des Suisses l'image d'une intéressante catégorie de victimes de la grande guerre, de ces vaillants soldats qu'une haute conception humanitaire a envoyés relaire leurs forces sur notre sol helvétique.

Discours prononcés à la Chambre des communes par le comte Curzon, Lord-George, Asquith, Redmond. Édition Atar, Genève.

Discours d'hommes éminents sur les grands problèmes de l'heure actuelle.

